Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 128 (2007)
Heft: 1-2

Rubrik: Groupement des moniteurs-éleveurs

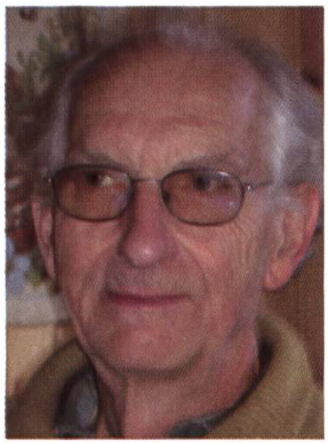
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Éclairage sur l'élevage SAR, par le Dr Charles MAQUELIN, chef technique

Le Dr Charles Maquelin est le chef technique de l'élevage SAR depuis de nombreuses années. Il nous paraît opportun, aujourd'hui, au moment où certains ont peut-être oublié le pourquoi de l'élevage SAR, de lui demander de faire le point dans ce domaine important de l'activité de la Société Romande d'Apiculture: la sélection et l'élevage d'une abeille de pure race: la Carniolienne (ou Carnica).

M. Maquelin, depuis quand assumez-vous la fonction de chef technique de l'élevage?

J'ai été nommé à ce poste par le Liebefeld, en 1977, sur demande de la SAR présidée alors par M. Adrien Paroz, au moment ou M. Hans Schneider a pris sa retraite en tant que collaborateur de la station fédérale de recherches apicoles. Cependant, M. Schneider a continué à fonctionner en tant que chef technique de l'élevage (organisation et direction des cours de perfectionnement annuels) jusqu'en 1981. Après cette période de transition que j'ai utilisée à étudier les problèmes de l'élevage SAR, j'ai assumé la direction technique du groupement des moniteurs jusqu'à ce jour.

Quand et pourquoi la sélection a-t-elle débuté en Suisse Romande?

Il faut se rappeler l'anarchie complète qui régnait au début des années 60 en Suisse Romande: les apiculteurs, dont très peu pratiquaient l'élevage de reines, importaient depuis longtemps toutes sortes de races d'abeilles, et cela sans soupçonner les conséquences néfastes d'un tel comportement: les croisements consécutifs à ces achats de reines d'origines multiples ont produit des abeilles épouvantables, agressives, des colonies à faibles rendements et à haute capacité d'essaimage, et surtout d'agressivité. Les apiculteurs ne pouvaient plus s'approcher de leurs colonies sans être protégés de la tête aux pieds afin d'éviter de multiples piqûres.

Une première intervention de M. Paul Meunier, président SAR, auprès du Département Fédéral de l'Agriculture demandait une aide à l'apiculture en général. Son successeur M. Robert Bovey a obtenu dès 1962 en plus de la formation de vulgarisateurs, la formation de spécialistes en élevage et sélection de reines qui aideraient par leur travail dans les sections à améliorer l'état génétique des ruchers romands.

Pour quelles raisons le choix s'est-il porté sur l'élevage d'une seule race, la carniolienne, et pourquoi précisément la carnica et non pas une autre race, la caucasienne, par exemple?

Le choix de la race carniolienne ne s'est pas fait au hasard. C'est au rucher d'essais de la section apicole à Plagne qu'un essai comparatif concernant plusieurs races (Noire du pays, Caucasienne, Carniolienne, Italienne) a eu lieu: 50 colonies ont été testées au même endroit, dans des conditions similaires.

Les résultats ont nettement démontré que la Carniolienne – ou Carnica – était l'abeille la mieux adaptée à la pratique de l'apiculture dans nos régions, bien mieux adaptée que des abeilles d'autres races (Italienne, Caucasienne, ...) ou des abeilles hybrides (Buckfast).

La Commission d'Elevage de la SAR a donc porté son choix sur la Carniolienne reconnue pour ses principales qualités:

- hivernage en petit groupe,
- développement rapide au printemps,
- bonne résistance au climat hivernal,
- faible tendance à essaimer et à propoliser,
- rendements intéressants,
- abeille très douce: donc travail grandement facilité.

Votre bilan après tant d'années de travail?

Le bilan de ces années de sélection et d'élevage de la Carniolienne est on ne peut plus positif. Nous constatons partout en Suisse Romande une grande propagation de la Carniolienne. Cela est dû en grande partie au sérieux des moniteurs éleveurs SAR qui, par les contrôles morphologiques et du comportement des colonies, ont permis le maintien de la Carnica pure. Cela a notamment été démontré récemment par l'étude de Mme Gabrielle Soland.

De nombreuses nouvelles lignées ont été introduites au cours des 15 dernières années afin d'amener du sang neuf aux anciennes lignées présentes chez nous depuis le début de l'élevage. On constate aujourd'hui un peu moins d'homogénéité dans les mesures, ainsi qu'un peu moins de douceur, mais cela est compensé par un supplément de vitalité. Notre objectif est désormais d'améliorer les résultats de mesures morphologiques ainsi que la douceur, tout en conservant le regain de vitalité.

L'impact de l'élevage sur le rucher romand est très important: tous les anciens apiculteurs le confirment sans hésitation: les abeilles sont devenues douces, faciles à travailler, avec des rendements supérieurs à ce que l'on connaissait auparavant.

Autre point important: les relations avec les voisins se sont nettement améliorées, au point qu'aujourd'hui il n'y a quasiment plus de conflits de voisinage occasionnés par la présence de ruches, alors qu'auparavant cela était monnaie courante. C'est certainement là un point capital concernant les résultats de l'élevage auquel l'on ne pense souvent pas parce qu'il n'est plus un souci pour l'apiculteur.

Quels avantages pour les apiculteurs de faire féconder leurs reines en station plutôt qu'au rucher?

Un facteur important pour l'amélioration de l'ensemble du rucher romand est la proportion de mâles sélectionnés de race Carnica. Il faudrait qu'ils soient majoritaires pour que dans tous les ruchers les qualités qu'ils transmettent se renforcent au fil du temps.

L'apiculteur qui introduit dans ses colonies des reines fécondées en station est assuré que ces colonies ne produiront que des mâles de sélection pendant deux générations: celle des reines de station et celle de leurs filles F1, donc en moyenne 4 à 5 ans. Par contre les reines de race aussi pure soit elle, fécondées au rucher, produiront des mâles de race pure elles-mêmes mais pas leurs filles considérées comme F2. Il faudra donc remplacer ces reines F2 immédiatement.

Vos projets, vos soucis pour l'avenir?

Mon projet est d'approfondir la sélection des nouvelles lignées pour les amener au niveau de qualité des anciennes.

Mon souci principal est que certains pensent que l'on peut trouver mieux ailleurs (c'est bien connu: plus loin, chez le voisin, l'herbe est plus verte). Par ce type de raisonnement et de comportement, on détériore la situation, et cela même si l'on importe des reines de la race carnica: cela entraîne une perte d'homogénéité. Le danger est encore plus important si l'on va chercher des reines dans d'autres races ou d'autres types d'abeilles: nous risquons de faire un retour en arrière inquiétant pour l'ensemble du rucher romand, et cela est grave: chacun devrait réfléchir aux conséquences de ses actes et éviter de ramener la qualité de l'abeille obtenue à ce jour à ce qu'elle était avant le début de la sélection. Il faut toujours beaucoup de temps pour améliorer l'ensemble du cheptel, le détériorer est beaucoup plus rapide.

J'espère vivement que les apiculteurs membres de la SAR sont conscients que les choix effectués à l'époque par la SAR et encore confirmés aujourd'hui par les organes dirigeants de l'élevage ainsi que par le comité SAR seront respectés par tous, car ils ont amené une très grande amélioration de la pratique apicole en Suisse Romande, cela à la satisfaction de tout le monde, apiculteur ou non.

Merci M. Maquelin de l'éclairage que vous nous avez apporté concernant cette partie importante de l'activité de la SAR. Les apiculteurs qui ont pu constater, au fil des années, l'amélioration de la douceur de l'abeille et sa capacité à s'adapter parfaitement à notre milieu, vous sont reconnaissants de tout ce que vous avez entrepris tout au long de ces multiples saisons apicoles. Ils souhaitent, avec vous, que les excellents résultats obtenus par l'élevage SAR durant ces longues années ne soient pas anéantis par les pratiques de quelques-uns.

Au seuil de cette nouvelle année apicole, j'encourage vivement tous les apiculteurs qui ne l'ont pas encore fait à se lancer dans l'élevage de notre abeille Carnica: vous contribuerez ainsi à améliorer la qualité des abeilles de votre propre rucher (et par ricochet, des ruchers de vos voisins également)!

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente année apicole et mes meilleurs vœux de réussite pour votre élevage de reines 2007!

Le responsable de la vulgarisation et de l'élevage SAR, *François Juilland*

Station de fécondation de l'Hongrin

Remerciements

Pour sa première année de fonctionnement après une longue interruption de près de vingt ans, la station de fécondation de l'Hongrin a connu une saison 2006 particulièrement favorable. Grâce à ce bon démarrage, l'avenir peut être envisagé avec optimisme.

Pour en arriver là, beaucoup de bonnes volontés ont dû être mobilisées et nombreux sont les apiculteurs et éleveurs qui ont contribué à cette réussite. Notre propos est de tous les remercier bien sincèrement pour avoir participé à l'activité de base de l'apiculture profitable à tous: l'élevage de sélection.

Nous tenons à remercier aujourd'hui tout spécialement les quelque trente apiculteurs volontaires qui sont venus au premier printemps et par la neige défricher la station. Nous remercions également les apiculteurs vaudois et fribourgeois qui ont accepté de ne pas transhumer leurs colonies aux places habituelles en respectant ainsi la zone de protection de la station. Parmi les ruchers importants concernés, citons MM. Albert Zurcher et Gérald Yersin (Grand Ayerne), Jean Crétegny (Hongrin) et Jean-Philippe Gerber (Col de Chaude).

Nous espérons compter sur tous les apiculteurs cette prochaine saison pour assurer le bon fonctionnement de la station. Bonne année apicole à tous.

Association vaudoise des stations de fécondation

Portrait de l'apiculture bulgare

A l'occasion du premier symposium international sur l'élevage de reines organisé par Apimondia, le soussigné s'est rendu en Bulgarie, en traversant les Balkans (Croatie – Serbie – Bulgarie – Macédoine – Montenegro – Bosnie), région qui, comme on le sait, a énormément souffert des derniers conflits armés.

Ce voyage, comme on le verra plus loin, ne manqua pas de piquant!

* * *

Dès l'antiquité, l'apiculture a toujours été l'une des occupation préférée du peuple Bulgare. On a découvert des marques de son existence depuis l'époque des Traces. L'apiculture organisée en Bulgarie date du début du siècle, la première Loi Apicole spécialisée d'Europe ayant été adoptée en 1904.

Si, en 1893 le nombre total des ruches divisibles était d'à peine 149 (contre 252 282 ruches traditionnelles) en 1903, il a ensuite augmenté pour atteindre 250000 unités en 1939. L'apiculture bulgare a toutefois conservé son caractère amateur.

Si, en 1939, 70 000 personnes possédaient chacune 4-5 ruches, la récolte moyenne ne s'élevait qu'à environ 6 kg de miel, du fait que les ruches étaient disposées sur des emplacements sédentaires, sans servir de pollinisation aux cultures oléagineuses, et sans pouvoir profiter pleinement de la floraison abondante des plantes mellifères, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui ou les ruches sont déplacées en blocs, par camions.

Après la deuxième guerre mondiale, l'apiculture bulgare est entrée dans une nouvelle étape de développement, liée à la réorganisation de l'agriculture nationale. Plusieurs ruchers coopératifs et étatiques étaient créés, comprenant parfois jusqu'à 700- 800 ruches. En 1970, la Bulgarie occupait alors une des premières places au monde, en termes de densité de population d'abeilles.